

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 141 (2015)  
**Heft:** 10: Nouveau bâtiment mixte de Herzog & Meuron à Bâle  
  
**Rubrik:** Dernière image

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## THE GHOST AND MRS. MUIR

Joseph L. Mankiewicz, 1947

Tournée par Mankiewicz en 1947, cette histoire d'amour, de fantôme et d'écriture s'inscrit de manière assez singulière dans ce qu'on a pu appeler les woman's films – ces films qui, dans les années 1940, s'adressent tout particulièrement à un public féminin en plaçant au cœur de leur intrigue un personnage de femme. Comme c'est souvent le cas dans ce corpus qui noue féminité et enjeux spatiaux, l'intrigue de *The Ghost and Mrs. Muir*, qui se déroule en 1900, combine le destin d'une jeune veuve désireuse de vivre enfin sa vie de femme et sa découverte d'une maison battue par les vents, en bord de mer, aux portes du petit village de Whitecliff.

Il s'agit donc bien pour ce personnage de faire l'expérience de sa liberté au contact d'un espace à conquérir, éloigné des coordonnées géographiques et familiales qui ont jusque-là encadré sa vie. Cette maison, si elle lui plaît dès la première minute, possède cependant un sérieux inconvénient: elle est hantée. Construite par un marin décédé quatre ans plus tôt, elle est connue pour être habitée par l'esprit de ce tumultueux capitaine Gregg. Refusant de se laisser impressionner, la jeune femme, gagnée par le charme du lieu, décide de s'y installer avec sa petite fille et sa femme de chambre. Le film raconte sa rencontre avec le fantôme, leurs échanges et discussions à l'abri des regards, et la façon dont progressivement ils tombent amoureux l'un de l'autre. La maison, qui est au cœur du film, devient la métaphore d'une alliance entre le monde réel et un monde rêvé, traversé par les courants marins – l'ouverture et la fermeture des fenêtres rythmant les apparitions du fantôme. Si le personnage de Lucy se raccroche à cette maison comme à un lieu qui lui permet d'affirmer son indépendance, la jeune femme y prolonge aussi ses rêveries. Ainsi, le film parvient à un équilibre rare, celui de décrire un

mouvement d'émancipation – forcément pragmatique (la question des finances d'une femme seule est régulièrement posée) – tout en maintenant une forme de poésie flottante.

La maison offre les conditions de la liberté, mais un autre élément entre en jeu pour la conserver. Lorsque l'argent vient à manquer pour Lucy, le capitaine lui propose d'écrire avec lui un livre racontant sa vie de marin. Une fois publié, il générera des droits d'auteurs qui permettront à la jeune femme de racheter la maison. L'écriture intervient dans le film comme le moyen de sauvegarder l'espace par lequel Lucy se réalise en tant que femme, tout en lui permettant d'expérimenter une activité entièrement neuve, inattendue. Si la jeune femme et son fantôme ne peuvent se rejoindre dans le monde réel, la maison et l'écriture s'offrent pour eux comme les médiums d'une rencontre qui ne sera jamais charnelle.

Les développements ultérieurs du récit contraignent le fantôme du capitaine à disparaître au milieu du film. Il assure alors à Lucy qu'elle se souviendra de leur histoire comme d'un rêve, et que le livre qu'ils ont écrit ensemble ne lui apparaîtra que comme la conséquence de l'atmosphère qui règne dans la maison. Comme si une condition climatique singulière colorait cet espace, suffisamment forte et puissante pour induire chez ses habitants des pouvoirs ignorés d'eux-mêmes. Génies du lieu.

Clara Schulmann



www.lesilo.org

**TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande** Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.  
**Rédaction** Rue de Bassemgès 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-6110-6, www.espa.zum.ch  
**Editeur** SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /  
 Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffelfeldstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 85  
 info@seatur.ch, Walter Joos, président; Katharina Schöber, directrice; Hedi Knöpel, assistante de direction

**Règle des annonces** Zürichsee Werbe AG, Seestrasse 86, 8712 Stäfa, tél. 044 928 56 11

**Organe de la sia** Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch

**Association partenaires:** Fondation ACUBE, Association des diplômés de l'EPFL www.epflalumni.ch/fr/pretwis-  
 dhonneur; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFZ www.alumni.ethz.ch; USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils  
 www.usic-engineers.ch; FAS, Fédération des architectes suisses www.architekten-bsa.ch

**Rédaction et édition** Rédacteur en chef: Christophe Catsaros, mas.phil, Paris X, cc@revue-traces.ch  
 Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic.phil, UNINE, MAS urbanisme UNIL, cvdp@revue-traces.ch |  
 Génie civil: Jacques Perret, dr.ing, civil.dipl.EPFL, jp@revue-traces.ch | Pauline Rapaport, bac.ès lettres et mas  
 journalisme UNIGE, journaliste RP.p@revue-traces.ch | Philippe Morel, lic. sciences UNINE, pm@revue-traces.ch  
 Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch  
 Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch  
**Conseil éditorial** Eugen Brühwiler, dr.ing, civil, prof. EPFL; Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps;  
 Eliana Copato Lanza, arch, prof. EPFL; Daniel de Roulet, romancier; Blaise Fleury, ing, civil dipl. EPFL; Eric Frei,  
 architecte; Christophe Guignard, architecte EPF, prof. ECAL; Cyril Veillon, directeur d'Archisoom; Pierre Veyr,  
 ancien rédacteur en chef Le Temps.

**Maquette** Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, www.atelierpoisson.ch  
**Adaptation de la maquette** Vallérie Bovay, vb@revue-traces.ch

**Lettrines et illustrations** Bruno Soultre www.brunosoultre.net  
**Impression** Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, www.staempfli.com  
**Paraissent chez le même éditeur** TEC21, Staffelfeldstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espa.zum.ch  
 ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espa.zum.ch, TRACÉS, archi et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.  
**Abonnement, vente au numéro** Stämpfli Publikationen AG, R. Oehri, tél. 031 300 62 54  
**Vente en librairie** Lausanne: Far, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy  
 Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)  
**Changement d'adresse pour membres SIA** SIA-SC, Seinaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,  
 fax 044 283 15 16, mutationen@sia.ch  
**Tirage REMP** Tirage diffusé: 3726 dont 143 gratuits (ISSN 0251-0973)  
 Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.